

## Prix du meilleur jeune économiste 2018

Gabriel Zucman, 31 ans, professeur à l'université de Berkeley, en Californie, est le lauréat de cette 19e édition du prix créé, en 2000, par « Le Monde » et le Cercle des économistes.

LE MONDE ECONOMIE | 28.05.2018 à 12h00 • Mis à jour le 28.05.2018 à 12h37



Gabriel Zucman, en novembre 2017. Bruno ARBESU/REA

Depuis sa création, le Prix du meilleur jeune économiste, décerné par *Le Monde* et le Cercle des économistes, vise à distinguer non seulement l'excellence de la production académique des économistes français de moins de 41 ans, mais aussi leur contribution au débat public en matière de politique économique ou de prise de décision parmi les acteurs privés, en n'oubliant pas les autres sciences sociales.

POUR  
L'ATTRIBUTION  
DU PRIX  
DU MEILLEUR  
JEUNE  
ÉCONOMISTE  
2018 ET  
DES TROIS  
NOMINATIONS, LE  
JURY A REÇU  
QUARANTE-HUIT  
CANDIDATURES

On retrouve donc, dans l'attribution de ce prix, la mission du Cercle des économistes, qui est d'organiser et de promouvoir un débat économique ouvert et accessible à tous. Fondé, en 1992, à l'initiative de Jean-Hervé Lorenzi, le Cercle réunit 30 membres, pour la plupart universitaires, qui ont exercé ou exercent des responsabilités privées ou publiques. Chacun de ces membres a des approches et des compétences différentes. Mais une conviction les rassemble : la nécessité d'offrir un espace de dialogue et de confrontation d'idées entre les économistes et avec la société.

Cette année, pour l'attribution du Prix du meilleur jeune économiste 2018 et des trois nominations, le jury a reçu quarante-huit candidatures, contre quarante-deux en 2017, quarante-cinq en 2016, quarante et une en 2015, et trente-quatre en 2014. Douze des participants présentaient leur candidature pour la première fois, et trente-six avaient déjà été candidats. Dix candidats sont en poste à l'étranger, trente-huit en France. On dénombre seulement neuf femmes.

### Inégalités et fiscalité

Les travaux des candidats donnent un aperçu des thématiques de recherche dominantes au sein de cette génération de jeunes économistes. Parmi les lauréats, citons la mesure des inégalités de patrimoine, les méthodes d'optimisation fiscale, les conséquences des inégalités et de la fiscalité sur la croissance à long terme ; les effets des migrations internationales et du vieillissement, notamment sur les systèmes de protection sociale ; les rapports entre politiques climatiques et changement technique, et les relations entre inégalités de revenus, coût du travail des non-qualifiés et innovation technologique dans un contexte d'automatisation croissante des processus de production ; les interdépendances entre la fiscalité, l'acquisition du capital humain, l'innovation et l'entrepreneuriat,

et les rapports entre la mobilité sociale et les fondements des préférences sociales pour la redistribution.

**Lire l'entretien avec le lauréat 2018 : Gabriel Zucman : « Comprendre les implications de l'évasion fiscale »** ([/idees/article/2018/05/28/gabriel-zucman-comprendre-les-implications-de-l-evasion-fiscale\\_5305758\\_3232.html](https://idees/article/2018/05/28/gabriel-zucman-comprendre-les-implications-de-l-evasion-fiscale_5305758_3232.html))

Dans les programmes de recherche des autres candidats, on retrouve les thématiques traditionnelles : les imperfections de la finance et les questions de volatilité des prix d'actifs ; les effets du commerce international sur l'emploi ou le cycle économique ; les rapports entre la fiscalité et l'offre de travail ; le rôle des rigidités ou des modes de négociation collective sur le marché du travail ; les relations entre démographie, immigration et croissance ; les conséquences de l'innovation sur la croissance potentielle...

IL EST  
AUJOURD'HUI  
NÉCESSAIRE  
DE REPENSER ET  
D'IMAGINER  
DE SYSTÈMES  
DE PRODUCTION  
BOULEVERSÉS  
PAR  
LES TECHNOLOGIES  
NUMÉRIQUES

Mais on découvre également des préoccupations très proches des défis d'aujourd'hui : le poids des discriminations par genre, par appartenance sociale ou religieuse dans l'accès à l'emploi ; la question des inégalités d'accès à l'éducation et les effets hétérogènes des politiques de la ville ; les enjeux de la concentration des médias et de la diffusion des informations par les réseaux sociaux, la mondialisation des chaînes de création de valeur...

On peut cependant regretter une sous-représentation des recherches consacrées à l'économie de la firme et des systèmes productifs. Il est aujourd'hui nécessaire de repenser et d'imaginer des systèmes de production bouleversés par les technologies numériques ; reconsidérer la concurrence sur les marchés, qui exige d'autres formes de régulation. Et comment ne pas évoquer les bouleversements que va apporter

l'intelligence artificielle dans les processus d'innovation et l'organisation des entreprises ? Les économistes se saisissent encore insuffisamment de tous ces sujets. Le clivage entre la connaissance économique d'un côté, le monde politique et les citoyens de l'autre, est loin de s'être dissipé.

L'ambition du Cercle des économistes est de réduire cette distance, notamment à l'occasion des Rencontres économiques d'Aix-en-Provence, dont la thématique, « [Les métamorphoses du monde](https://lecercladeseconomistes.fr/evenements/rencontres-economiques-daix-provence-2018/) » ([http://lecercladeseconomistes.fr/evenements/rencontres-economiques-daix-provence-2018/](https://lecercladeseconomistes.fr/evenements/rencontres-economiques-daix-provence-2018/)), interrogera, du 6 au 8 juillet, notre capacité à maîtriser ces évolutions et à se réapproprier le changement.

**Lire aussi : Stefanie Stantcheva : « Les politiques fiscales sont dangereuses si elles sont mal conçues »** ([/idees/article/2018/05/28/stefanie-stantcheva-les-politiques-fiscales-sont-dangereuses-si-elles-sont-mal-concues\\_5305759\\_3232.html](https://idees/article/2018/05/28/stefanie-stantcheva-les-politiques-fiscales-sont-dangereuses-si-elles-sont-mal-concues_5305759_3232.html))

**Lire aussi : David Hémous : « L'automatisation est inhérente à la croissance économique »** ([/idees/article/2018/05/28/david-hemous-l-automatisation-est-inherente-a-la-croissance-economique\\_5305756\\_3232.html](https://idees/article/2018/05/28/david-hemous-l-automatisation-est-inherente-a-la-croissance-economique_5305756_3232.html))

**Lire aussi : Xavier Chojnicki : « Les réformes des retraites dégradent toujours le niveau des pensions »** ([/idees/article/2018/05/28/xavier-chojnicki-les-reformes-des-retraites-degradent-toujours-le-niveau-des-pensions\\_5305757\\_3232.html](https://idees/article/2018/05/28/xavier-chojnicki-les-reformes-des-retraites-degradent-toujours-le-niveau-des-pensions_5305757_3232.html))

## Un prix créé, en 2000, par « Le Monde » et le Cercle des économistes

Le Prix du meilleur jeune économiste – créé en 2000 par *Le Monde* et le Cercle des économistes – vise à valoriser les travaux d'un économiste français ou travaillant en France, âgé de moins de 41 ans. Pouvaient concourir tous les économistes issus du monde universitaire, en France ou à l'étranger, dont les travaux relèvent de l'économie appliquée et permettent de promouvoir le débat public.

Les candidats devaient adresser au Cercle des économistes, outre un CV détaillé, les trois publications leur paraissant les plus représentatives de leur production scientifique, ainsi qu'une note de synthèse soulignant l'intérêt et l'originalité de leurs apports. Il s'agissait de distinguer non seulement l'excellence de la production académique des jeunes économistes

français, mais aussi leur contribution au débat public. Sur cette base, les membres du Cercle des économistes ont évalué les dossiers et le jury final, présidé par André Cartapanis et associant à parité les représentants du Cercle des économistes et du *Monde*, a attribué le prix et décerné trois nominations, remis à la Banque de France par Pierre Nora, historien et membre de l'Académie française.

## Le palmarès

Les distinctions de 2018 : Prix du meilleur jeune économiste : **Gabriel Zucman** ; Nominés : **Xavier Chojnicki, David Hémous et Stefanie Stantcheva.**

Les lauréats de 2000 à 2017:

- Bruno Amable et Agnès Benassy-Quéré (2000).
- Pierre Cahuc (2001).
- Philippe Martin et Thomas Piketty (2002).
- Pierre-Cyrille Hautcœur (2003).
- David Martimort (2004).
- Esther Duflo et Elyès Jouini (2005).
- Thierry Mayer et Etienne Wasmer (2006).
- David Thesmar (2007).
- Pierre-Olivier Gourinchas (2008).
- Yann Algan et Thomas Philippon (2009).
- Emmanuel Saez (2010).
- Xavier Gabaix (2011).
- Hippolyte d'Albis (2012).
- Emmanuel Farhi (2013).
- Augustin Landier (2014).
- Pascaline Dupas (2015).
- **Camille Landais** ([https://abonnes.lemonde.fr/economie/article/2016/05/23/camille-landais-je-me-definis-comme-un-economiste-public\\_4924429\\_3234.html](https://abonnes.lemonde.fr/economie/article/2016/05/23/camille-landais-je-me-definis-comme-un-economiste-public_4924429_3234.html)) (2016).
- **Antoine Bozio** ([https://abonnes.lemonde.fr/economie/article/2017/05/22/antoine-bozio-l-evaluation-sert-le-debat-democratique\\_5131717\\_3234.html](https://abonnes.lemonde.fr/economie/article/2017/05/22/antoine-bozio-l-evaluation-sert-le-debat-democratique_5131717_3234.html)) (2017).